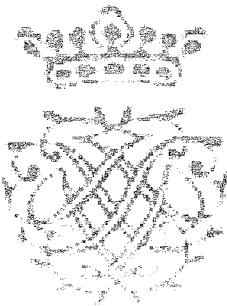


# INTÉGRALE DES CANTATES DE JOHANN SEBASTIAN BACH TEMPLE DU FOYER DE L'ÂME

concert du 4 novembre 2001



## Prélude BWV 545

Cantate « Wachet ! Betet ! » BWV 70 première partie

( Chœur, Récitatif, Aria, Récitatif, Aria, Récitatif, Choral )

## Trio BWV 585

Cantate « Wachet ! Betet ! » BWV 70 deuxième partie

( Aria, Récitatif, Aria, Choral )

## Fugue BWV 545

Emmanuelle Gal , soprano

Brigitte Vinson , alto

Jean-François Novelli , ténor

Paul Willenbrock , basse

## Ensemble Cordis & Organo, direction Jean Christophe Leclère

Françoise Couvert , Bernadette Charbonnier , Franck Pichon , Alain Pegeot, violons,

Céline Cavagnac (alto), Pauline Warnier (violoncelle),

Bernard Couvert (contrebasse)

Joël Lahens (trompette naturelle), Christophe Mazeaud (hautbois),

Freddy Eichelberger (clavecin et orgue),

Jean-Christophe Leclère (orgue)

Cordis & Organo est basé en Champagne-Ardenne et travaille un répertoire conçu autour d'un orgue transportable unique en Europe. Construit en 2000 par le facteur belge Rudi Jacques, cet orgue est inspiré d'un instrument du musée de Leipzig et des petits orgues baroques saxons du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il permet d'apporter dans tous les lieux de concerts la sonorité d'un grand orgue de tribune, dans l'esthétique du temps de Bach. C'est la première fois que cet orgue est présenté à Paris. Cordis & Organo est soutenu par la Région Champagne-Ardenne.

PROCHAINS CONCERTS , PARLEZ-EN AUTOUR DE VOUS :

2 décembre 2001 , 6 janvier 2002

17 h 30 , Entrée Libre.

Temple du Foyer de l'Âme, 7 bis rue du Pasteur Wagner, 75011 Paris, M<sup>o</sup> Bastille

# Wachet ! Betet ! BWV 70

## Chor

Wachet ! Betet ! Betet ! Wachet !  
Seid bereit,  
Allezeit,  
Bis der Herr der Herrlichkeit  
Dieser Welt ein ende machet.

## Rezitativ

Erschrecket, ihr verstockten Sünder !  
Ein Tag bricht an, vor dem sich niemand bergen kann. Er eilt mit dir zum strengen Rechte,  
O sündliches Geschlechte, zum ewigen Herzleide.  
Doch euch, erwählte Gotteskinder, ist er ein Anfang wahrer Freude. Der Heiland holet euch, wenn alles fällt und bricht, vor sein erhöhtes Angesicht: drum zaget nicht !

## Arie

Wenn kommt der Tag, an dem wir ziehen  
Aus dem Ägypten dieser Welt?  
Ach ! Laßt uns bald aus Sodom fliehen,  
Eh uns das Feuer überfällt.  
Wacht, Seelen, auf von Sicherheit  
Und glaubt: es ist die letzte Zeit.

## Rezitativ

Auch bei dem himmlischen Verlangen hält unser Leib des Geist gefangen; es legt die Welt durch ihre Tücke den Frommen Netz und Stricke. Der Geist ist willig doch das Fleisch ist schwach: dies preßt uns aus ein jammervolles Ach !

## Arie

Laßt der Spötter Zungen schmähen,  
Es wird doch und muß geschehen,  
Daß wir Jesum werden sehen  
Auf dem Wolken, in den Höhen.  
Welt und Himmel mag versehen,  
Christi Wort muß fest bestehen.  
Laßt der Spötter Zungen schmähen !

## Rezitativ

Jedoch bei dem unartigen Geschlechte denkt Gott an seine Knechte, daß diese böse Art sie fern nicht verletzt, indem er sie in einer Hand bewahrt und in ein himmlisch Eden setzt.

## Choral

Freu dich sehr, o meine Seele,  
Und vergiß all Not und Qual,  
Weil dich nun Christus, dein Herre,  
Ruft aus diesem Jammertal.  
Seine Freud und Herrlichkeit  
Sollst du sehn in Ewigkeit,  
Mit den Engeln jubilieren,  
In Ewigkeit triumphieren.

## Arie

Hebt euer Haupt epor,  
Und seid getrost ihr Frommen,  
Zu eurer Seelen Flor.  
Ihr sollt in Eden grünen,  
Gott eiglich zu dienen.

## Rezitativ

Ach, soll nicht diser große Tag, der Welt Verfall und der Posaunen Schall, der unerhörte letzte Schlag, des Richters ausgesprochne Worte, des Höllenrachsens offne Pforte in meinem Sinn viel Zweifel, Furcht und Schrecken, der ich ein Kind der Sünde bin, erwecken? Jedoch, es gehet meiner Seelen ein Freudenschein, ein Licht des Trostes auf. Der Heiland kann sein Herze nicht verhehlen, so vor Erbarmen bricht, sein Gnadenarm verläßt mich nicht. Wohlan! So ende ich mit Freuden meinen Lauf.

## Arie

Seligster Erquickungstag,  
Führe mich zu deinen Zimmern.  
Schalle, knalle, letzter Schlag!  
Welt und Himmel geht zu Trümmern!  
Jesus führet mich zur Stille,  
An den Ort, da Lust die Fülle.

## Choral

Nicht nach Welt, nach Himmel nicht, meine Seele wünscht une sehnet, Jesum wünsch ich

## Chœur

Veillez! Priez! Priez! Veillez!  
Soyez prêts  
A tout instant,  
Jusqu'à ce que le Seigneur tout-puissant  
Mette fin à ce monde !

## Récitatif

Tremblez, vous pêcheurs accablés ! Le jour arrive auquel nul ne peut échapper. Il t'emmporte, espèce pécheresse, vers le jugement sévère, vers les tourments éternels. Mais pour vous, enfants élus de Dieu, il marque le début de la joie véritable. Quand tout s'effondre, le Sauveur vous élève jusqu'à son visage : aussi ne perdez pas courage.

## Air

Quand viendra le jour où nous fuirons l'Egypte de ce monde ?  
Ah ! Sauvons-nous vite de Sodome  
Avant que le feu ne nous assaille.  
Âmes, ne vous croyez pas en sûreté  
Soyez-en sûrs : c'est la fin.

## Récitatif

Même quand nous aspirons au ciel, notre corps retient notre esprit. Le monde est tendu de pièges aux êtres pieux ! L'esprit veut mais la chair est faible, qui nous arrache de pitoyables cris de détresse.

## Air

Laissez s'agiter les langues qui blasphèment,  
C'est inéluctable,  
Un jour nous verrons Jésus,  
Sur les nuages, dans les cieux.  
Le monde terrestre peut disparaître,  
La parole du Christ subsistera.  
Laissez s'agiter les langues qui blasphèment.

## Récitatif

Au milieu des pêcheurs, Dieu pense à ses serviteurs, il les protège du mal, il les prend dans sa main et les place dans un Eden célest.

## Choral

Réjouis-toi, o mon âme,  
Et oublie toute détresse,  
Car maintenant le Christ ton Seigneur,  
T'appelle hors de cette vallée de larmes.  
Il t'est donné pour l'éternité  
De voir sa joie et sa magnificence  
D'exulter avec les anges,  
De triompher pour l'éternité.

## Air

Relevez la tête  
Et soyez confiants, vous les Justes,  
Pour l'épanouissement de vos âmes.  
Vous allez prospérer dans l'Eden  
Au service éternel de Dieu.

## Récitatif

Ah, ce jour terrible de la fin du monde, quand les trombones retentissent, quand tombe la foudre inimaginable, quand le juge prononce sa sentence, quand s'ouvrent les portes de l'enfer... ne va-t-il pas éveiller en moi le doute, la crainte, l'effroi d'être un fils du péché ? Pourtant mon âme est traversée par une sensation de joie, une lueur de consolation. Le Sauveur ne peut retenir sa miséricorde, son cœur en déborde. Son bras secourable ne m'abandonne pas. Je termine avec joie ma course.

## Air

Jour de réconfort et de bénédiction,  
Conduis-moi où tu demeures.  
Eclatez, retentissez, dernières foudres !  
Que la terre et le ciel tombent en ruine !  
Jésus me conduit vers la paix,  
Vers le lieu où la joie abonde.

## Choral

Ce n'est pas au monde, pas au ciel, que mon âme aspire. C'est Jésus et sa lumière que je

La cantate BWV 70 fut donnée à Leipzig le 21 novembre 1723, pour le 26em dimanche après la Trinité. Elle est construite à partir d'une cantate plus ancienne, pour le deuxième dimanche de l'Avent, et jouée le 6 décembre 1716. Cette première version consistait en les parties 1, 3, 5, 8, 10 et 11 de la cantate de Leipzig, c'est à dire tous les airs, ainsi que le chœur introductif et le choral final, mais aucun récitatif. L'évangile des deux dimanches aborde les mêmes thèmes : jugement dernier et salut éternel, il fut donc possible à Bach de reprendre intégralement le matériau initial et de construire à partir de celui-ci une grande cantate en deux parties, avec récitatifs.

La progression dramatique est déjà toute organisée dans la première version de 1716. C'est un cheminement depuis l'air pour alto en la mineur, emmené par un violoncelle très tourmenté, vers l'air de basse, doux et consolé, en do majeur. L'alto souligne de vocalises les mots fuite (fliehen) et feu (Feuer), la basse privilégie le Dieu guide (führe mich, Jesus führet mich). Entre ces deux airs, soprano et ténor se seront relayés avec résolution pour disperser le doute et l'ignorance.

Développée en deux parties, la cantate paraît moins symétrique. Sa première partie est plus abstraite que la seconde (particulièrement l'enchaînement du récitatif pour ténor et du choral). Elle devait mener à une intervention liturgique, qui occupait le centre de la cantate, et cette première partie est donc comme une procession vers ce sermon, adoptant une retenue de circonstance.

A ce titre, la comparaison des deux récitatifs pour basse est très parlante. Celui de la première partie, même avec ses coups répétés, fait allusion symboliquement au jugement dernier, alors que le second est une véritable miniature éclatante de contrastes. Son caractère est donné immédiatement par un rythme de croches. Puis c'est un déferlement d'effets, inauguré par des gammes descendantes dignes des tempêtes des opéras de Rameau, pour la fin du monde (der Welt Verfall). La trompette y est d'abord furieuse, puis elle cite une mélodie distendue, un choral ancien (Es ist gewisslich an der Zeit) qui va dessiner une direction, une harmonie hésitante sous les menaces. Le récitatif se ralentit progressivement, comme après une frayeur immense, le calme retrouvé. L'ensemble est magnifiquement articulé, il vient augmenter les proportions de l'air pour basse de la version initiale.